

# Un festival pour une médiathèque ou une médiathèque pour un festival ?

## Les bibliothèques municipales de Chambéry et le Festival du premier roman

**O**n peut, à juste titre, se demander quelles sont les interactions entre une manifestation aujourd'hui aussi bien reconnue que le Festival du premier roman et une bibliothèque municipale très active. À Chambéry, cette question se pose tout naturellement puisque, depuis maintenant seize ans, la très dynamique association Festival du premier roman poursuit une aventure originale.

### *Sylvie Gouttebaron*

Directrice  
du Festival du premier roman  
[1erroman@mairie-chambery.fr](mailto:1erroman@mairie-chambery.fr)

### *Alain Caraco*

Directeur  
des bibliothèques municipales  
de Chambéry  
[a.caraco@mairie-chambery.fr](mailto:a.caraco@mairie-chambery.fr)

En 1986, Jacques Charmatz, professeur de français en lycée technique à Chambéry, décide de faire lire ses élèves en choisissant des auteurs encore inconnus, de façon à valoriser l'acte de lecture. Ces lectures de premiers romans trouvent alors écho dans la correspondance qui se met en place entre élèves et auteurs. Trente écrivains sont ainsi sollicités et répondent volontiers à leurs lecteurs.

Pour prolonger et rendre encore plus vivant cet échange, une rencontre avec deux auteurs est organisée en mai 1987 à la bibliothèque municipale de Chambéry<sup>1</sup>, dont le directeur est alors Jean-Paul Oddos. Du succès de cette rencontre naît l'idée de reprendre la formule en l'élargissant à la mesure d'un Festival au printemps, doté, très rapidement, d'une équipe professionnelle. La structure

portant le Festival est paradoxalement nommée Association des amis de la médiathèque. Ses statuts lui assignent deux objectifs : dans l'immédiat, organiser le Festival du premier roman ; à plus longue échéance, créer les conditions pour la transformation de la vieille bibliothèque d'étude de Chambéry, située au rez-de-chaussée du Musée des beaux-arts, en une médiathèque digne de la fin du XX<sup>e</sup> siècle ! Une bibliothécaire municipale est détachée à mi-temps auprès de l'association, pour exercer les fonctions de commissaire du Festival.

En 1988, quatorze auteurs sont accueillis à Chambéry, parrainés par un écrivain confirmé. Dès lors, le Festival ne cessera de s'ouvrir à davantage de lecteurs, impliquant toujours l'Éducation nationale, les bibliothèques et les librairies.

En 1992, l'association change de nom et de statuts. En devenant l'association Festival du premier roman

1. Site web des bibliothèques municipales de Chambéry : <http://www.bm-chambery.fr/>

Après des études de lettres à la Sorbonne, **Sylvie Gouttebaron** est devenue directrice du CRL de Basse-Normandie et a collaboré à certains projets éditoriaux dans différentes maisons d'édition. Elle est directrice du Festival du premier roman depuis 1997. Poète, elle a publié *Comme en l'image* (Éd. Dumerchez, 2000), et des poèmes dans divers numéros du Nouveau Recueil.

Après avoir dirigé les bibliothèques départementales de la Moselle, de la Savoie et de la Haute-Savoie, **Alain Caraco** est actuellement directeur des bibliothèques municipales de Chambéry. Ancien vice-président de l'ADBDP, et actuel président de l'ADBGV, il a édité les sites web de ces associations. Il a écrit plusieurs articles pour le BBF, a collaboré à Bibliothèques et évaluation (Éd. du Cercle de la librairie) et a dirigé Intégrer les ressources d'Internet dans la collection « Boîte à outils » (Presses de l'Enssib).

Chambéry-Savoie, elle rompt le lien avec les bibliothèques municipales de Chambéry. En 1995, à l'incitation de la direction régionale des affaires culturelles (DRAC), un professionnel est nommé à la direction de l'association. Celle-ci compte aujourd'hui 300 adhérents-lecteurs.

Entre-temps, Chambéry, ville d'un peu moins de 60 000 habitants, s'est dotée de la médiathèque Jean-Jacques Rousseau, bâtiment moderne de 8 000 m<sup>2</sup>, bénéficiant de financements dans le cadre des grands travaux de l'État en région. Face à une telle amélioration quantitative et qualitative de l'offre, le public ne s'est pas fait attendre.

Certes, le Festival n'est sans doute pas un élément négligeable dans cette action, mais, contrairement à ce que l'on pourrait croire, il est aussi un outil, dans les visées « politiques » d'un chef d'établissement.

### Des modes de fonctionnement différents

Dès sa création, l'association qui organise le Festival du premier roman a eu son siège dans les locaux de la médiathèque. Cette situation de dépendance, d'une certaine manière, serait-elle la source de certains problèmes relationnels qu'il serait bon de clarifier ? Une fois que chacun

aura trouvé son espace, comment les choses vont-elles se passer, puisque le Festival, né tout de même d'une volonté spécifique, a envie de trouver son propre rythme ?

Si l'association est portée à la réflexion, la médiathèque, quant à elle, se place principalement dans l'action, le premier souci d'une bibliothèque étant de faire lire sans *a priori*, plutôt que de créer une dynamique réflexive. L'association comme la médiathèque pensaient donc pouvoir travailler de concert, sur certains projets.

Malheureusement, les modes de fonctionnement d'une association culturelle, travaillant souvent dans l'urgence, et ceux d'une bibliothèque municipale, qui doit beaucoup plus anticiper, sont difficilement compatibles. Ainsi, Alberto Manguel et Alain Jaubert furent reçus par le seul Festival, alors qu'ils présentaient un intérêt majeur pour la lecture publique.

Est-ce parce que la médiathèque souffre de l'absence d'un espace de débat ? Ou est-ce parce que le sentiment était que ces actions n'étaient pas assez préparées ensemble ? Faute, peut-être, de vouloir qu'il en soit ainsi, à cause de vieilles histoires qui sont toujours le fait de la création d'une structure et en marquent aussi le caractère vivace, les choses n'allaient pas très bien.

Comment expliquer, encore aujourd'hui, le caractère fluctuant du comité de lecture de la médiathèque Jean-Jacques Rousseau, qui peine à trouver sa forme, hésitant entre un comité de professionnels des bibliothèques, participant à la préparation de la manifestation, et un comité ouvert au public ? Dans les communes de la périphérie chambérienne, l'unique comité de lecture siège souvent à la bibliothèque. À Chambéry, au contraire, de nombreux comités

#### Une singulière association

L'association Festival du premier roman Chambéry-Savoie\* a un caractère extrêmement singulier, qui est d'associer à la fois des bénévoles et une équipe technique.

Depuis quinze ans, l'association a pour objet de réunir auteurs et lecteurs autour d'une passion commune : le roman. S'il est vrai que le terme premier permet une accessibilité aux uns et aux autres à l'événement littéraire, il n'en demeure pas moins aussi que tout ce qui relève de la littérature et de son partage importe à Chambéry. C'est ainsi qu'une programmation rigoureuse de rencontres à l'année est désormais inscrite dans les activités de l'association, permettant de suivre, par exemple, le travail des auteurs reconnus par les lecteurs et qui ont poursuivi une œuvre, ou d'inviter une personnalité qui consacre sa vie à la littérature. L'association a souci de présenter et de soutenir différents acteurs de la chaîne du livre. C'est ainsi qu'elle s'associe chaque année avec les libraires de Chambéry, ou présente des éditeurs, directeurs de revues, traducteurs, en créant des événements à cette seule fin.

Chambéry s'inscrit donc dans la passion des échanges. Le livre est un lien, passant de main en main, et rien n'arrête la course de lire. Toute personne intéressée, qu'elle soit déjà ou non initiée, peut

entrer dans la danse. Pendant un an, quelque 195 titres sont lus et discutés, pour arriver à une sélection de 14. Cette sélection est le fait des lecteurs, et des seuls lecteurs. À Chambéry, pas de prix, mais un Taufour du premier roman (plume en bronze sculptée par Taufour) remis à chaque auteur lors de la clôture du Festival.

Trois jours et une soirée de lancement, en mai, font intervenir les 1 000 lecteurs qui sont au cœur de l'événement. Une cinquantaine de rencontres fait vivre la ville au rythme du partage des émotions et des idées. Le vent de la lecture souffle là où l'on veut bien le pousser.

En 2001-2002, le Festival chambérien a été suivi, en juin, d'un Festival ambulant dans les départements de Savoie et de Haute-Savoie, sous l'égide du réseau des bibliothèques (Savoie-biblio). Quatorze auteurs sélectionnés trouveront de nouveaux lecteurs en l'espace d'une semaine. C'est, pour l'association, l'opportunité de confirmer sa digne ambition de conquérir de nouveaux lecteurs en élargissant son domaine d'action, par un maillage territorial efficace.

Ce qui est vrai pour la région l'est aussi sur le plan national, avec des lieux de lecture foisonnant ici et là, sans compter une ouverture européenne affirmée cette année, à laquelle répondent l'Italie et désormais, la Belgique.

Sans oublier que chacune des rencontres organisées par l'association est libre et gratuite pour tous.

S. G.

\* Site web du Festival du premier roman : <http://www.mairie-chambery.fr/fr/roman/roman/romenu.htm>

Les 10 livres les plus empruntés dans les bibliothèques municipales de Chambéry au premier semestre 2002 (Section adultes)

Livre	Genre	Nombre d'ex.	Prêts
1. <i>Le jour du soleil noir</i> , scénario de Jean Van Hamme, ill. par William Vance. – Dargaud, 1984 (XIII)	BD	6	44
2. <i>Bord de mer</i> , Véronique Olmi. – Actes Sud, 2001	1 <sup>er</sup> roman	4	36
3. <i>Jours sans faim</i> , Lou Delvig. – Grasset, 2001	1 <sup>er</sup> roman	5	36
4. <i>La concordance des dents</i> , Jean-Paul Carminati. – Seuil, 2001	1 <sup>er</sup> roman	5	35
5. <i>Un été autour du cou</i> , Guy Goffette. – Gallimard, 2001	1 <sup>er</sup> roman	5	35
6. <i>En l'absence des hommes</i> , Philippe Besson. – Julliard, 2001	1 <sup>er</sup> roman	5	31
7. <i>Ciel, mon génie !</i> Bob De Groot, ill. Philippe Turk. – Appro, 1991 (Léonard)	BD	3	30
8. <i>La petite robe de Paul</i> , Philippe Grimbert. – Grasset, 2001	1 <sup>er</sup> roman	4	29
9. <i>Tempête</i> , textes et dessins de Régis Loisel. – Vents d'Ouest, 1994	BD	3	28
10. <i>Nous traversons une zone de turbulence parentale... attachez vos ceintures</i> , scénario de Rick Kirkman, ill. par Jerry Scott. – Hors collection, 1999	BD	2	28

Sur ces 10 livres figurent 6 premiers romans d'auteurs invités au Festival 2002, et 4 bandes dessinées.

sont actifs, mais à l'extérieur de la bibliothèque, principalement dans des cafés.

Ces petites histoires, heureusement, ne perturbent pas les retombées sur le plan de la lecture, qui demeurent l'essentiel.

### Un dialogue qui reprend

Les bibliothèques municipales de Chambéry souhaitent rester un partenaire privilégié du Festival du premier roman et il semble que les choses reprennent sens. Même si chacun poursuit son action, une volonté affichée de dialoguer et de mener ensemble certaines actions est évidente, notamment depuis la mise en place du contrat ville lecture, qui coïncide avec la création de la nouvelle bibliothèque Georges Brassens, à Chambéry-le-Haut. À la différence de la médiathèque Jean-Jacques Rousseau, cette bibliothèque est dotée d'une grande salle d'animation, pouvant facilement fonctionner en soirée de façon indépendante.

La lecture de premiers romans à Chambéry reste très importante. Le

public des bibliothèques, sans doute influencé par le Festival, les emprunte régulièrement. Si l'on regarde le tableau des livres sortis au premier semestre de l'année 2002 (cf. ci-dessus), il apparaît clairement que la sélection des quatorze premiers romans du Festival s'insère dans les premiers ouvrages empruntés. C'est même le seul type de document qui dispute le haut du palmarès aux bandes dessinées, ce qui est une très belle gageure !

En 2001, la médiathèque Jean-Jacques Rousseau a dépensé 2 200 euros pour acheter des premiers romans, soit 8,50 % de son budget littérature. Depuis que le Festival existe, le fonds premier roman est sans aucun doute le plus important de France. Chacun des livres des auteurs invités est dédié par l'auteur et fait partie des collections de la médiathèque. Sur le plan littéraire, ceci constitue un superbe paysage de la création littéraire

Rencontre à l'école primaire du Pré-de-l'âne avec Hubert Mingarelli. Photo : Didier Mazué.

## La littérature toute contemporaine à l'honneur

L'histoire de ces deux structures est très nettement marquée par l'histoire plus personnelle des êtres qui les ont dirigées, voire créées. La professionnalisation prudente de l'association et la mise en place du contrat ville-lecture permettent aujourd'hui de mieux structurer les projets communs, tout en gardant à chacun un territoire d'interventions bien défini.

Si l'on note encore aujourd'hui quelques lacunes en matière de création littéraire à la médiathèque Jean-Jacques Rousseau, notamment en matière de revues, il n'en demeure pas moins que Chambéry, par l'impact du premier roman qui y fait aujourd'hui référence, est la ville où la lecture de littérature toute contemporaine est à l'honneur. Des projets sont sans doute à creuser ensemble pour affirmer davantage encore dans la ville lecture, dont la médiathèque est le cœur, la création littéraire auprès de chaque lecteur.

Septembre 2002

Rencontre au café des Arts avec Philippe Claudel et Martin Winckler. Photo : Didier Mazué.

en France de ces quinze dernières années. Ce fonds est aussi éclectique que le sont les lecteurs qui font la sélection, et il constitue des archives précieuses.

La politique d'achats de la médiathèque Jean-Jacques Rousseau non seulement se concentre sur les premiers romans, mais elle consiste aussi à suivre la création des auteurs qui ont été invités au Festival. Chaque ouvrage est présenté dans des rayonnages spécifiques, dans l'espace « premier roman » du secteur adultes, et les usagers peuvent ainsi très vite identifier tel ou tel livre publié par un auteur après son passage à Chambéry.

En 2001, outre les habituelles rencontres avec les auteurs, un cabaret littéraire a été animé par des bibliothécaires, membres du comité de lecture de la médiathèque Jean-Jacques Rousseau, ouverte pour l'occasion jusqu'à minuit ! Quatre auteurs ont ainsi pu apprécier la mise en scène de leurs textes.

Depuis quelques mois, la mise en chantier de la résidence d'auteurs du premier roman renforce encore les liens entre la médiathèque et l'association. Plusieurs opérations sont menées en commun.

- *La bibliothèque des auteurs* : l'association demande aux auteurs qui sont déjà venus à Chambéry, de donner le titre du livre qui les a particulièrement portés au cours de leur vie. Ces livres seront signalés de façon spécifique à la médiathèque.

- *Un auteur en résidence* : dans le cadre de sa résidence, Gisèle Pineau présentera, selon une formule de carte blanche, l'écrivain Monique Agénor. Il y aura donc, en collaboration étroite avec l'association qui porte le projet de résidence, une rencontre au club ado, suivie d'une rencontre avec les deux auteurs au secteur adultes. La présentation de la résidence d'auteur de Gisèle Pineau aura lieu à la médiathèque.

- *Des stages interprofessionnels* : en partenariat toujours, sur le fond comme sur la forme, les deux structures se concertent pour l'organisation de stages interprofessionnels. Ce fut le cas en janvier 2002<sup>2</sup>, et ce pourra l'être en 2003 autour du sujet de la lecture à voix haute comme une nouvelle forme de médiation du livre. La question à l'auteur, premier stage organisé de concert a été un véritable succès, puisqu'il a permis d'accueillir plus de 80 participants.

2. Journée de réflexion interprofessionnelle du 9 janvier 2002 sur « La question à l'auteur », à la Bibliothèque Georges Brassens. Projet conçu par le Festival du premier roman en collaboration avec la médiathèque Jean-Jacques Rousseau et la Drac Rhône-Alpes dans le cadre du contrat ville-lecture.

On s'aperçoit souvent, lors de rencontres diverses avec des auteurs, que la discussion peut être passionnante, comme elle peut tourner court par défaut de savoir-faire, être trop restrictive, n'intéresser que celui qui pose les questions et pas le public dans son ensemble, ne pas concerner l'auteur, etc. Que l'on soit professionnel ou non, la question de la question nous a semblé être une bonne problématique pour tous ceux qui sont amenés à prendre la parole pour s'adresser à un auteur et rendre le mieux possible la vérité de son écriture par une médiation appropriée.